## TEMPERATURE

Da 17 janvier 1901.

so 148 res du Guard. Fahroubelt Omtigrade **Kidi.....**52 8 P. M ..... 54 6 P. M ..... 52

Bureau météorologique.

D. C., 17 jan Washington, vier-Indications pour la Louisiane Tempe — beau vandredi; venta du nord à nord-ouest; frais aur la côte. Beau tempe samedi.

## NOTRE

# Nouveau Feuilleton.

Nous venous de commencer la publication d'un feuilleton qui rera lu avec intérêt : La Paute sie Jeannine, par Paul Rouget. L'impression qui se dégage de ste sérémité et de réconfort. Que l'auteur parle de paysages, de choses on de personnes, on sent qu'il le fait avec un optimisme qu'animent une sensibilité délicate, un besoin d'admirer, d'ai mer tout ce qui est beau et bon.

A côté de situations où les émotions les plus angoissantes wous étreignent, on éprouve un charme infini à lire certaines pages où l'auteur a su donner à son style toute l'ampleur harmonieuse de son talent.

# La guerre des sur-

Moos recevens, depuis quelque temps, da sud de l'Afrique, des nouvelles bien étranges, bien surprenantes. En lisant les dépêches qui nous arrivaient coup sur coup, durant plus de six semaines; en voyant Lord Roberts qui ne nous avait annoncé, depuis longtemps, que des victoires, abandonner le terrain de la lutte et rentrer en Angleterre, afia de s'y reposer sous ses lausont invites a assister a une ce de: Ujour, 12,010.

Iginé que c'en était fait des deux républiques du Transvaal et de l'après-midi. On a lu dans l'A
Igres de s'y reposer sous ses isu
Iginé que c'en était fait des deux republiques du Transvaal et de l'après-midi. On a lu dans l'A
Igres de s'y reposer sous ses isu
En 3,000 ans, c'est à dire 8 fois plus tard, l'avance sera de l'après-midi. On a lu dans l'A
Venue: 0 jour 96,128, et la sup
Igres de s'y reposer sous ses isu
En 3,000 ans, c'est à dire 8 fois plus tard, l'avance sera de l'après-midi. On a lu dans l'A
Venue: 0 jour 96,128, et la sup
Igres de s'y reposer sous ses isu
En 3,000 ans, c'est à dire 8 fois plus tard, l'avance sera de l'après-midi. On a lu dans l'A
Venue: 0 jour 96,128, et la sup
Igres de s'y reposer sous ses isu
En 3,000 ans, c'est à dire 8 fois plus tard, l'avance sera de l'après-midi. On a lu dans l'A
Venue: 0 jour 96,128, et la sup
Igres de s'y reposer sous ses isu
En 3,000 ans, c'est à dire 8 fois plus tard, l'avance sera de l'après-midi. On a lu dans l'A
Venue: 0 jour 96,128, et la sup
Igres de s'y reposer sous ses isu
Igres de c'en était fait des deux merce" de main à 3 heures de l'aris souc que les garçons ontens souc que les garçons ontens et les foid des groupes se l'après-midi. On gèle littéralement. Quelques de l'aris el subjugués, et que la réconciliation entr'eux et Grande Btetagne était un fait accompli. Nous ne pouvions trop nous féliciter de voir In paix se rétablir dans cette waste contrée. N'était ce pas masez pour nous d'assister au triste spectacle que nous offraient les différends qui divisaient et divisent encore les puissances européennes, tenues en échec par

da Ohina t Au moment où nous nous y attendions le moins, voici que les Boers se réveillent et marchent de l'avant avec une rapidité que l'un a de la peine à a'expliquer.

Durant la première période de la guerre, alors qu'ils ótaient dójà triomphants, ils sa: bornsient à rester sur la défensive. Actuellement, ila presnent l'offensive.

Denvahis qu'ils étaient. ils sont devenus envahisseers. et ils marchent, si l'on en croit Les nouvelles venant même de geogree auginiee, sur la capitale de la Colonie du Cap. L'inquié-

tude règne à Londres et tous les hommes publics de la Grande-Bretagne a'en prennent amèrement au cabinet des humiliations qu'a maintenant à subir la

plus orgueilleuse des nations. Il faut que la situation soit sérious, pour que Lord Boberte demande l'envoi de 50,000 hommes-toute une grande arméedans la Colonie, pour la défendre contre les incursions des Burghers, et ce qu'il y a de plus étrange encore, c'est l'obetination avec laquelle le cabinet refuse de feurnir les fonds nécessaires pour reponsser l'invasion. On en est à se demander avec stupéfaction si Lord Roberts n'a pas fui spontanément de l'Afrique pour n'en être pas chassé. au lieu d'en être parti triomphalement pour aller chercher, en Angleterre, des ovations qu'il n'a même pas obtenues.

En fait, les Boers sont, en ce moment, les maîtres d'une partie de la Colonie du Cap, et les Anglais auront bien de la peine à les en déloger. De Wett, à la tête de 7,000 hommes, sème la terrenr dans le pays, et l'on chercherche, sans ponvoir le trouver. ce que sont devenus les 20,000 hommes que Lord Kitchener a lachés à sa poursuite.

Dans cette étrange lutte on en est à se demander quel est le poursuivant, quel est le poursuivi. On a dit depuis longtemps déjà que la lutte avec les Burghers était la guerre des surprises. Les événements actuels prouvent qu'il n'y avait rien d'exagéré dans cette assertion. Que sont devenues ces deux grandes renommées que l'on appelle Chamberlain et Rhodes? Hier, de grands bommes, aujourd'hui, de véritables pygmées.

# L'EXPOSITION DE BUFFALO.

décidée, comme nous l'avons dit; la fraction précédente ét 1 jour, réunis sous la présidence du 30 000 entre les bons de l'an 7 et il ne reste donc plus qu'à nos c'est à dire de : 0 jour 21,996. hommes d'affaires de se mettre à projet longuement discuté l'au- ou: 0 jour 87,984, nous amène à

merciales et le public en général sont invités à assister à une ce de : 0 jour, 12,016.

tions commerciales, a'il est défi nitivement arrêté que la Louisiane enverra ses produits à Buffalo.

Le maire a nommé M. F. W. Young président d'un comité chargé de la convocation et des préliminaires de la réanion de

### Horocope pour janvier.

Daprès Mathieu Laensberg, cena qui naissent en janvier, sous le signe du Verseau, sont d'un tempérament délicat, d'une grando vivacitó allant jusqu'à la colère, néanmoins sachant garder un secret, obligeants pour leurs amis; ils joignent à la beauté de la figure et de la taille la subtilité et le génie.

de suite, sans qu'une parole fat de forges, qui, jusqu'à cette prononcée, leurs deux cours heure, était resté insensible à étaient allés l'un vers l'autre. Oul, elle avait aimé, elle aussi

Puis un soir, dans la brève

solen**zels ser**ments. René se preposait de deman-

Il n'était pas riche, certes. Mais sa position était solidement scourée, et un bei avenir lui sou-

U'est à se moment que se pro- elle avait donné son âme. duisirent les événements qui devalent épieuver si ernellement dame Mursanne. Elle se doutait la famille Masanne. En face de l'amour qu'éprouvaient l'an cette neuvelle situation la jeune pour l'autre René et Hélèue; Mile Mt comprendre à colui qu'olle unusi jagen t-elle qu'une grande almost qu'il devait patienter.

re venve et sa Elle dans que situation des plus précities.

Les dettes qui restaient aldéshonneur du nom.

C'est alors que le hannel mit

Nous venous de passer une année 1900 dont le mois de février n'a en que 28 jours; bien des gens ont été étounés de ne pas voir le 29 février 1900, quaavant de voir le 29 février revenir. On sura eu ainsi un inter-

2500, etc. avant recours à ces modificatant de l'équinoxe de printemps philosophie, qui s'était achevé jusqu'à l'équinoxe de printemps

**su**ivant. L'année astronomique dont il vient d'être questiou a une darée qui s'exprime par le nombre fractionnaire :

#### 365 jours 9491996

et nous allons voir assez rapidement comment, avec des années dites communes de 365 jours, et des années bissextiles de 366 jours intercalées convenablecomplete entre l'année civile et septembre, Paris ne voulait plus gue du Jockey, c'est une proful'année tropique.

En faisant l'année ordinaire de 365 jours, nous avons, sur l'an-née tropique, un retard de 0 jour 2421996, soit au bout de quatre ans, un retard 4 fois plus grand, de: 0 jour 9687984. L'introduction d'une année bissextile de 366 jours nous met alors en avance de 0 jour 0312016 qui manquaient à la précédente fraction pour faire un jour.

Au bout de 100 ans ou 25 fois 4 ans, l'avance est 25 fois plus grande, ou: 0 jour 78,004. Alors La participation de l'Etat de la suppression de l'année bissexla Louisiane et de la ville de la tile de siècle, comme cela vient Nouvelle Orléans à l'Exposition d'arriver en 1900, nous conduit à Pan-américaine, est à peu près un retard de la différence entre

Après 400 ans ou 4 fois cent l'œuvre et de mener à bien le ans, le retard 4 fois plus grand, tre jour dans le salon du Maire. reprendre l'aunée bissextile, Toutes les corporations com-comme cela aura lieu en l'an 2,000, et nous remettra en avan-

tenr général de l'Exposition lui ners un retard de: 0 jour 03,disant ce que conternit la cous 872. Au bout de 25 fois pius de truction d'un palais à l'usage de temps. ou 80,000 ans, le retard la Louisiane: huit mille dollars. deviendrait 25 fois 0 jour 03,-Cette somme sera vite souscri- 872, on 0 jour 968, que le rétate, assurément, par nos associa- blissement de l'année bissextile, au bout de 80,000 ans, change (rait en une avance de 0 jour 032. Une période de 30 fois, 80,000 ans on de 2,400,000 ans conduirait cette avance à 0 jour 96, que la suppression de l'année bissextile de cette nouvelle époque changerait en un retard de

0 jour 04. Enfin, après 25 périodes de 2.400.000 ans, le retard serait 25 fois 0 jour 04 ou 1 jour et en faisant bissextite l'année 60,000,-000, on aurait l'accord complet. Il convient de remarquer, en

terminant, que les Orientaux qui persistent à ne faire que la première de ces réformes, et dont le calendrier est aujourd'hui en retard de 13 jours sur le nôtre, vont voir ce retard augmenter: devenir de 14 jours en 2100; 15 jours en 2200; 16 jours en 2300; 19 jours en 2700, etc.

# LE fer JANVIER 1801.

Le dix huitième siècle venait d'expirer dans le saug à peine tre ans après 1896 qui en a eu lavé de l'échafaud révolution. un, et de rester jusqu'en 1904 unire et au bruit du canon. L'horrible cauchemar de la Terreur s'était complètement dissipé. Les valle de huit ans sans aunée armées de la république promebiesextile. Ce fait n'aura pas naient le drapeau tricolore aur lieu en l'an 2000, mais reprendra les champs de bataille de l'Itaen 2100, 2200 et 2300, puis en lie, en Egypte, sur les bords du çais harcelaient les vaisseaux Joseph Vinot dans la Nature, en auglais. Partout on respirait une ne. Un ravissant coffret en saxe, sagesse qui doivent les caractéodeur de poudre, une atmosphè empli d'une livre de chocolat, re de griserie patriotique. Mais, corder l'année civile, nécessaire. en même temps, on soupirait fondants se vendent 3 et 4 francs ment général. ment composée d'un nombre en après le repos, la tranquillité, la la livre. tier de jours, 365 ou 366, avec paix générale. Trop de sang l'année astronomique dite année français avait coulé. On quit-

> dies. Une aube de clarté et d'espoir venait de surgir. Le slècle nouler janvier, ressusciter l'asage gants.

vage. La Seine est gelée, les tes s'élèvent dans les journaux. des de frivolités et de bagatelles ilon. ont exposé leurs plus ravissants bards, où sont situés les maga- sont accumulées.

sins de sucrerie en gros.

un savoureux assortiment de dorées : "République française. chocolat, pâte d'abricots, de fla- Constitution de l'an 8. cons de sirops, de marrons giacés à la vanille, de fondants, de sous la présidence du citoyen bonbons américains glacés, et de Tarteyron, doyen âge. On proballons à surprise.

Berthellemot a laucé deux nouveaux bonbons qui font fureur : le bonbon des Graces qui "flatte à la fois l'œil et le goût". et le boubon à la Bonaparte.

La foule s'écrase dans ces deux magasina et ailleurs. Chacun eur continue par un discours du ciporte son paquet attaché avec toyen Savary, député de l'Eure, des faveurs tricolores. Les pra qui, au préalable, dépose une lines et les dragées s'entassent motion "Invitant le corps légis-Rhiu. Les hardis corsaires fran. dans d'élégantes bonbonnières et latif à donner à ses séances et à de mignous coffrets en porcelai- ses délibérations la diguité et la coute 15 francs, les papillotes de pompeux qui finit sur un ba lle

tropique qui dure depuis l'ins. tait sans regret ce siècle de la étoffes. Ainsi, an magasin de la membres du Consulat se sont Barbe d'or, rival de la Barbe réunie à deux heures. dans la plus sombre des tragé. bleue-tous deux situés rue Vivienne-on trouve "de la jolie Bonsparte, remplissant les foncmousseline des Indes, en fond de tions de ministre de l'intérieur. couleur, du casimir de Sedan, de les consuls décident, en raison veau apparaissait à l'horizon la soie, des pékins de la plus de la rigueur du froid, d'ouvrir émpourpré de faibles lueurs belle qualité, de véritables sici- une souscription publique à Paroses. Paris se réveilla, ce liennes dans les plus jolies cou- ris, pour venir au secours des jour-là, heureux et gai, formant leurs, des carolines, des linons indigents pendant l'hiver. mille souhaits de bonheur pour brochés, de magnifiques organdis le siècle qui commençait dans des Indes, des double florence magazins jettent des torrents de rayon de soleil. Car le calen. chinés, et d'autres unis dans les lumière dans les rues de plus en drier revolutionnaire avait eu puce, gris, bois, gros bleu et au plus animées. On court retenir beau décréter que l'année de tres couleurs". Rue du Colom des tables dans les cabarets à la vait commencer le 1er vendé bier, aux magasins du Gagnemiaire, c'est à dire ar mois de Petit, et rue Vivienne, à l'enseide cette date ridicule, qui était sion d'étoffes aux couleurs claicontraire à la vieille tradition res et chatoyantes. Le "Jockey", française. Le mot d'ordre était notamment, a lancé un nouveau y a des restaurants pour toutes donné. Il fallait revenir à l'an. gilet en "duvet de cygne", qui les bourses. Veut on diner en

des étrennes et des compliments Les livres d'étrennes commen-qu'un édit de 1793 avait aboli. cent à faire leur apparition. Finis les temps néfastes où l'on Certes, nous sommes loin des emprisennait les gens qui s'a- ouvrages somptueusement habildressaient par la poste des sou- lés que vendent nos modernes haits de bonne aunée. Les let éditeurs. Leur parure est motres, maintenant, ne sont plus deste et n'a rien de commun avec décachetées, et l'on peut tout à les livres ruisselants de dorure son aise recevoir et faire les tra. qui font aujourd'hui flamber ditionnelles visites.... Mais le d'envie les yeux de nos babies. ler janvier n'est pas considéré La Bourse tient ses assises comcomme jour de fête. Le Corps me d'ordinaire. Les cours sont législatif siège, le tribunal tient sensiblement fléchi depuis quelséance et les consuls se sont ques jours. Il y a un écart de général Bonaparte, revenu d'E. les bons de l'an 8. Le public ne gypte depuis quelques semaines. comprend rien à cette déprécia-

bassins des jardine publics for- Au Palais Royal, la foule s'enment des banquises minuscules, tasse dans les galeries. Les cafés Les "élégantes" passent emmi- sont pleins de consommateurs, à Case et Mmes Vanhove. Lachastouflées dans d'épaisses fourru- qui les garçons offrent sur une saigne, Suin et Mézeray. sade sur la Seine, malgré un ar- et la décision des consuls, qui rêté du bureau central qui dé viennent de se payer un costume Arlequin incombustible, Scudéry, ses qu'iront applaudir tout les amafend "à quiconque de passer sur de cérémonie: habit de velours la Veillée rillageoise. Au théatre teurs de sport. la rivière, d'y glisser ou d'y pa- bleu, chamarré d'or, avec panta. Montausier, le programme est tiner, sous peine d'une amende lon blanc et bottines brodées. copieux : l'Intendant comédien, le de six francs". Les magasine en Puis coup sur coup, on apprend vogue ont dressé de mirobolants la mort de Daubeuton, le célèbre étalages où le regard des pas naturaliste, décédé à Paris dans Représentations aussi un théatre sants s'arrête avec convoitise. la nuit, et celle de Marmontel, Les pyramides de bonbons a'y qui s'est éteint à soixante dixdressent dans un cadre de ver- huit ans, presque misérable,dans tre des Jeunes Artistes, rue de dure et de fieurs. Les marchan un village des environs de Gail. Bondy, et au théâtre des Jeunes

Rue Grange-Bateliere, No 3, a objets. Dans les vitrines des bi- lieu l'exposition publique du éclat, au théâtre de la Républijoutiers, les perles et les diamants somptueux mobilier de M. de que et des Arts, Armide, de veisinent avec les ors et les pier- Choiseul. L'ancien hôtel de la Gluck. Ce soir, le théâtre fait res précieuses. C'est une véri- guerre est envahi par une foule relâche. table fête des yeux. Tout cela de curieux et de marchands, qui luit et brille, surtout aux lumiè encombrent les appartements de accentué, les rues de Paris de res, d'un éclat fulgurant. Le l'ancien ministre et contemplent viennent désertes des ouze heures mouvement se porte rue des Lom- les merveilles artistiques qui y du soir.... Et après le «pectacle

on trouve d'exquia diablotins en sion. Le Corps législatif doit zéro. chocolat, des pralines glacées, nommer ce jour même son noudes pistaches en papillotes et des veau président. Un autel circudragées aux liqueurs des îles laire a été dressé dans la salle Chez Berthellemot, un marchand | des séances. Sur cet autel. drapé

LE CALENDRIER. Ceque l'onfit à Paris célèbre cufé Foy, on vend tout lequel on lit ces mots en lettres confiseur qui est établi près du ¡ de rouge, on a posé un livre, sur

> Les députés oureut en séance cède aussitôt à l'élection du nouveau président. Le déponillement du scrutin donne au citoyen Perrin, député des Wosges, 209 auffrages sur 285. En conséquence, le citoyen Perrin est proclamé président. La séance riser". Discours d'un lyrisme

Le tribunal siège également Les magasine de nouveautés au Palais Royal et élit Daupou ont exposé de belles et soyeuses comme président. Enfin, les

Sur la proposition de Lucien

La nuit tombe sur Paris. Les des tables dans les cabarets à la mode. Les spectacles commencent de bonne heure. Il est prudent de ne pas aller, le soir, | nées de acène, est encore, à l'houdans une salle surchauffée, im médiatement après le repas. Il cienne et galante contume du est très demandé par les élé musique et à prix fixe? Le restaurateur Piat, à l'enseigne du Caveau s'oftre à vous, avec sa bonne face réjoie. Son établisse. ment, situé à côté du café Foy, jouit d'une bonne rénommée calinaire. Et ce n'est pas cher. Il doune trois plats, le potage, dessert et pain. "La bonté des mets et des vius-c'est l'ist qui le dit -ne luisse rien à désirer, et les amateurs de boure musique seront exécutés pendant le service." Et tout cela pour la modique somme de 3 fr. 50 par tête!

Voici que les façades des théàtres s'illuminent à leur tour. Au Théâtre-Français ou don-

ne la neuvième représentation de Il fait un froid de canard sau tion presque subite et des pialn. l'Abbé de l'Epée, par Bouilly. Les interprètes s'appellent : Monvel, Baptiste ainé, Dazincourt, Damas, Grandménil, Larochelle, La

Vieux bonhomme, le Désespoir de Jocrisse et l'Heureux Quiproquo. Molière, au théâtre des Victoires Nationales, rue du Bic; au théâ-Elèves, rue de Thionville.

La veille, on a repris avec

Les friands de séances politi. soi. Le thermomètre est descen-Chez Duthu, rue Saint-Denis, ques pourront satisfaire leur pas. du à 11 degrés au dersous de

> Abita, Abita, Abita, Que de trésors de santé cette Eau

### **THEATRES**

Hier soir, il y avait foule au theaire de la rue Bourbon. Ou y donnait deux actes de "Samson et Daila" avec Mrae Bonheur, netre excellent contralte, et M. Jérôme, sinsi 📆 que la "Cavalleria Rusticana", de 🖫 Mascagni, avec le même tésor M. Jérôme, et Mme Nina Pack. Succès! complet.

Co soir, grande représentation extraordinaire au bénétice de l'Hôpital des Yeux, des Oceilles, du Nez. et de la Gorge-l'institution la plus méritante qu'il y ait à la Nonvelle-Orléans et en Louisiane, cette qui sans contredit, a rendu à la popula-1.3 tion les plus signales services.

A cette occasion, première des "Cloches de Corneville" avec toute la troupe d'opérette, de grand opéra et le corps de ballet. Quand même l'œavre en elle même pe mé- 1.0 riterait pas d'attirer toute l'élite de notre population, les attractions de la la soirée suffiraient pour faire salle an comble.

Dimanche, en matinée, le "Prohète" avec Mme Bonheur et M.

Le soir, "Les Mousquetaires au Couvent", une de nos opérettes les : plus populaires.

#### GRAND OPERA HOUSE.

Nous touchons à la fin de la AM splendide semsine de "Carmen", une production qui a fait le tour da monde, qui a été mis en drame et en opéra et qui, après tant d'anre qu'il est, aussi joune que le premier jour. "Carmeu" sera brillag. tinée par "A Ward of Frauce".

#### CRESCENT.

Au Crescent, le remarquable drame de Wm Gillette "The Secreta Service" continue à attirer la foule et à enlever les braves des auditours. Ce soir, même pièse avec le même personnel, c'ust à dire salle comble.

#### TULANE

La pièce "Fortune Teller" fai merveille au Tulane. Miss Nielsco y est aplendide, comme dans Singing Girl.

Dimanche prochain le Tulane none donnera un charmant petit drame demi caractère, "The Old Homestead," une ceuvre ravissante. une véritable bucolique.

#### ACADEMIE DE MUSIQUE

Petite Nanette. Le Vaudeville, chaque représentation, et des dan-

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Parts.

-SOMMAIRE DE LA-Livratson du ler junvien 1901.

-Le Pantôme, trolsième partie par Pau Bourgel, de la cademie rest cite.

II.—Bouvemire a'une muba-soude au prés du Pape Léon XIII (187-1880), première parts, par M. le marqu de Gabrias.

III.—Le Protogue du dix-h-4a Procti

dor.-I. La Menetion Thermid rienno dans le Midi, par M. Acco Etrangers et Chinolo vic M. Ma rice Courset -- 1:a Piéinde\_Penspuise,

partie, par M. Feidi Lacadémie française. VI —Le mécantema de la vie meders - (.s. Peet populaira, Monte-do-Piess, -- Mona Crespin, -- Crodif Musuel, par M le visonte George d'Ai

vent. VII.—Le sol.—Le besoin physiologi-A. Dastro. VIII — Chronique de la quinzaine.

Charmes (X — Bulletin Bibliographique

## L'Abeille de la N. O No. 2 Com mones to 17 Janvier 1901.

LA

Par PAUL ROUGET.

GRAND-ROMAN INEDIT

PREMIÈRE PARTIE

LIMMOLEE

I ... UNE NUIT D'ORAGE

Elle Pavait reasontré, la pre-

sincèrement, profondément, de toutes les fibres de son âme.

ivresse d'une value, René s'était avoné... avait confrasé son amour à la jeune fille qui, à mesure qu'il parloit, défaillait entre ses bras. A son tour elle avait faire tout se qui était en son pourévélé ingénament le penchant voir pour amener Hélène à un secret do son contr et con aveux les avaient liés mieux que de

der la main d'Hélène.

ch René fréquentait....et tout | grande impression sur le maître | celui du père d'Hélène, sali, écla- cible répulsion persistait.

toute seduction. Il se fit présenter à madame Marsanne et il lui confessa ses

sentiments. Celle ci, femme égolste et pratique, comprit tout de suite que le salut était dans ce mariage. Elle réserve à André Vernier un excellent acqueil et promit de

consentement. de forges.

Ce fut un coup terrible pour la pauvre enfant. Hélène fondit en larmes, avous qu'il était trop tard, qu'elle s'était promise à un autre auquel Saône.

Ceci ne sarprit nullement maprudence était nécessaire. Pour La mort de M. Marranne laissa | cette raison, elle ne contrecarra pas ouvertement les prejets de laissa entendre que si Hélène ment simé. laient ontrainer la faillte, le s'obstinuit dans ce qu'elle appelait "an caprice," si à tout prix elle ne voulait pas éconter la voix de en présence de madame de Mar: la raison, c'était pour elles deux martyre de chaque seconde. Il sanno et de sa sile. M. Amiré le déshonneur. En effet, les lui avait falla endurer les cares- fer forgé, hésitant à faire un pas, me qui venuit d'apparaître.

boussé de boue.

Madame Marsanne avait manœuvré avec une rare habileté. se passait dans l'âme de la jeune et des fils grisonnauts parse-Elle avait mis sa fille dans l'o. femme. bligation d'opter entre le devoir | Il se croyait aimé. Il avait la et son amour. Hélène n'hésita certitude qu'Hélène était heupas. Elle fit un effort héroïque. reuse tant celle ci mettait de soin Elle alla vers le devoir.

Sa vie était à tout jamais bri-Un mois plus tard elle se nom-

mait madame Vernier. Le maître de forges était de vingt ans plus agé que sa fem-Pour commencer, elle avertit me. Il adorait, d'une adoration tortures. sa fille de la démarche du maître | saus égale, celle qui s'était donnée à lui. Comme un avare cache un trésor il avait emmené tout de suite Hélène dans ce châtean de Larignies perdu dans l un coin sauvage de la Haute-

> Madame Marsanne qui était venue habiter près d'eax n'avait peut êtro pas été étrangère 🛦

cette brusque détermination. Plus jamais Hélène n'avait enteudu parler de René Buel. Cependant l'amour d'autrefois n'était pas mort dans son cœur et le temps n'avait pu y effacer l'image nêtre. Elle ne vit pas qu'une sa ffile.... Mais adroitement elle de celui qu'elle avait si ardem- main, doncement, soulevait le ri-

Elle se souvenait.... Sa vie des lors n'avait plus été le balcon! qu'an lang sacrifice, presque un Vernier, riche industriel de l'Est. créanciers se montraient impi ses d'un homme, généreux et 11 était grand, vête avec gout, mière fois, dans une maisen amie alanguie d'Hétène front une déclarée et le nom de Marsanne, contre lequel, en elle, une invin- de jeunesse.... Sa physionomie femme avec un air étrange de hétas!

forges ne s'était douté de ce qui

à ne rien laisser deviner des seu-

timents qui s'agitaient en elle. Mais ce soir, auprès de M. de Courtial et de Jeannine, heureux tous deux, si pleins d'une même pensée, si rayonnants d'un amour infini, elle avait enduré les pires

Elle s'était levée. Une résolution creusait le pli sombre de son front.

-Allous, soupira-t-elle, chassons ces fandômes : le passé est

Mais la figure douce et triste de René passa devaut ses yeux. Elle dit, épouvantée. —Comme je l'aime encore, oh

mon Dieu!.... Une pandule, quelque part sonna; ses douze coups. lugubrement, matrelèrent le sileuce. Hélène tournait le dos à la fe-

desux. Un homme venait d'enjamber

Il se tensit immobile, la

maient as barbe noire. Hélène, tout à sa pensée, ne

bougeait pas. Tout à coup elle tressaillit violemment. Il lui semblait qu'elle vensit d'entendre le bruit léger d'un

SODDIT. Elle était devenue toute blanche.

Une épouvante folle s'emparait de son être. Elle restait comme soudée aux tapis, sans forces pour [ crier, n'osant pas se retourner, et cependant elle avait l'intuition angoissante, horrible, que quelqu'un était là, derrière elle.

Un second soupir viut de la fenêtre. Alors un cri d'effroi monta aux lèvres d'Hélène, mais le son ex-

pira dans sa gorge. Elle voulut fuir, les bras en avant, éperdue, mais l'omme brusquement se dressa devant elle.

La jeune femme recula. Et raide, grandie, s'accrochant à une broderie où ses ongles s'enfoncèreut.... ses pranelles démesurément ouvertes.... avec quelque chose de fou dans sou main encore crispée à l'appui de regard.... elle dévisages l'hom-

Celui-ci ne fit pas un mouve-

sympathique et douce était em- | douceur.... dans une attitude Jamais cependant le maître de preinte d'une grande tristesse, humble, presque suppliante ses yeux étaient las et meurtris, Une larme mouilla l'extrémité de ses cils. Alors, il tomba à genoux Ses levres s'ouvrirent, laissèren échapper ce seul mot :

-Pardon! Hélène auffoquait.... sa poi, trine se soulevait à gros coup désordonnés. Elle cria:

-Vous! Et elle répéta ; -Vous.... 1ci.

La pâleur répandue sur soi Ses jambes tremblèrent sous risage ne s'était pas effacée, maitter 'épouvante par degré disparais sait de ses yeux.

L'homme lentement a'était roup levé. Il fit un pas vers la jeunyer femme.

-Oui, moi, Hélène.

Et comme celle ci, terrifié faisait un mouvement de recul. —Oh ! ne craigues rien, je vou'es, en supplie. Je n'ai pénétré id 61 avec aucune manvaise pensélus ni contre votre bonheur ni contraga votre repos. Quatre ans se son us écoulés depuis le jour maudit d votre maringe.... J'avais peuleque vous ne me reconnussients

Il acheva avec une tristess infinie dana la voix :

-On dit que la souffrance m' tant changé! Hélène l'entendait à pe

Elle demeurait là, deb (1) pétrifiée, les yeux rivés à ce veu sage dont les traits lui apparais Le beauté vapereuse, la grace toyables. Le faillite allait être plein de mille attentione, mais légèrement voûté malgré son air ment. Il contemplait la jeune saient ravagée, fiétris, si vieux